museon ARLATEN
MUSÉE de PROVENCE

DOSSIER DE PRESSE

DE L'EXPOSITION "OUI ! HISTOIRES DE MARIAGES, 18e-21e SIÈCLE" ET LES NOCES DE COTON DU MUSEON

DÉPARTEMENT BOUCHES-DU-RHÔNE

museon ARLATEN

SOMMAIRE

Éditorial du Département des Bouches-du-Rhône ..... p. 3

LA GRANDE EXPO
"OUI ! Histoires de mariages, 18e-21e siècle" ..... p. 4
Parler au présent et décrypter les pièges du stéréotype ..... p. 6-7
Tout a changé mais le mariage est toujours là ..... p. 8-8
Malles ouvertes et vivants souvenirs ..... p. 10-11
Chacun a compris ce qu'il voulait comprendre ..... p. 12-13
Le temps de l'expo ..... p. 14-17
S'allier/s'aimer ..... p. 14
S'engager ..... p. 15
Célébrer ..... p. 16
Ils se marièrent ..... p. 17
Dans la corbeille de l'exposition "OUI !" ..... p. 18
Programmation culturelle autour de l'exposition ..... p. 19
Le catalogue de l'exposition ..... p. 19

LE MUSEON ARLATEN ..... p. 22
"Le Museon Arlaten, musée de Provence" ..... p. 24
Chronologie du Museon Arlaten ..... p. 24
Le Museon Arlaten en quelques chiffres ..... p. 25
Une année en images ..... p. 26-27
4 bonnes raisons de venir visiter le musée ..... p. 28-29

Le nouveau parcours ..... p. 30-31
Un voyage dans le temps ..... p. 30-33
Fidélité et innovation ..... p. 34-35
Un musée accessible à tous ..... p. 36
Le comité du Museon Arlaten ..... p. 37

Le Museon Arlaten en pratique ..... p. 38

Les photos de ce dossier de presse sont de Sébastien Normand et Rémi Benali, sauf indications contraires.
Cd13 - Coll. Museon Arlaten © Sébastien Normand ou Rémi Benali.

UN AN DE BONHEUR POUR LE MUSEON ARLATEN !

Le Museon Arlaten - Musée de Provence fête son premier anniversaire ! Après un chantier colossal pour lequel le Département a investi 22,5 millions d'euros, le musée rénové et embelli rencontre, un an après sa réouverture, un véritable succès populaire et je m'en réjouis.

Ce musée ethnographique créé par le poète Frédéric Mistral traverse les époques et conserve les mémoires de la Provence et de ses habitants dans un véritable bijou architectural.

Ce projet structurant est représentatif de la volonté du Département de mettre la culture à la portée de tous.

Pour fêter dignement cet anniversaire, un temps fort s'offre au public avec une première exposition temporaire. Intitulée "OUI !", elle nous plonge dans des histoires de mariages du 18e au 21e siècle. Une façon de fêter les noces de coton du Museon Arlaten avec son public retrouvé !

L'exposition retrace les recompositions du paysage matrimonial lors de ces trois derniers siècles. Sous l'effet de profonds changements sociaux, se marier semble cesser d'être un impératif social pour devenir une question de choix personnel.

Si aujourd'hui, le mariage reste un évènement chargé de sens, marque-t-il toujours le passage de la jeunesse à la maturité ? Comment ont évolué les rituels qui le caractérisent ?

Du choix du conjoint à la cérémonie en blanc jusqu'aux nouveaux modes d'union - et de désunion -, "OUI !" explore les pratiques matrimoniales à partir des collections du musée et d'histoires recueillies en Provence.

Le Museon Arlaten est le cœur vibrant de la Provence. Longue vie à lui !

Martine Vassal
Présidente du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône
Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence

LES MÉCÈNES

La Fondation d'entreprise du Crédit Agricole Alpes Provence (FECAAP) s'est associée à la salle Prélude, à la fresque murale Épilogue et plus largement aux équipements numériques du Temps 5, dédiés à la Provence contemporaine.

La Fondation Total, sous l'égide de la Fondation du Patrimoine, a financé la restauration du Neptune, figure de proue en bois peint emblématique du musée que vous pouvez de nouveau admirer dans la cour.

LA GRANDE EXPO

"OUI ! HISTOIRES DE MARIAGES, 18e-21e SIÈCLE"

Les grandes aventures d'un drôle de rite de passage

14 mai - 30 octobre

Un an après sa réouverture, le musée présente sa première exposition temporaire. On y parle du mariage, son sens, ses rites, ses traditions, ses célébrations, d'hier à aujourd'hui, reflets des évolutions de la société. On y parle aussi -bien sûr ! - d'amour, de désir et d'engagement ! De révolutions aussi, car ce tenace cérémonial, commun à toutes les cultures, ne cesse de se renouveler.

Deux-cents objets, des témoignages sensibles, une scénographie élégante, le cadre somptueux de la chapelle jésuite, un… juke-box : votre cœur ne doit plus balancer ! Venez dire "Oui !" aux histoires de mariages du Museon Arlaten, voyage à travers les siècles et véritable "discours sur l'état de l'union".

LE MARIAGE COMME RITE DE PASSAGE

"Ils se marièrent, vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants" : ainsi s'achèvent bien des contes. En réalité, durant des siècles, le mariage n'est pas une promesse de bonheur. Il sert avant tout à garantir la filiation.

Dans de nombreuses cultures, le mariage organise les relations sociales : il crée des liens entre différents groupes et organise la procréation, en évitant les unions consanguines.

Le mariage est également un moment charnière entre la jeunesse et l'âge adulte, un rite de passage, selon le terme du folkloriste français Arnold Van Gennep. Ce rite est resté durant des siècles un pilier de l'ordre social, garantissant la reproduction d'un modèle familial fondé sur une hiérarchie des sexes favorable au monde masculin, tout du moins en Europe et Méditerranée.

En France, le paysage matrimonial a cependant connu d'importantes recompositions en une cinquantaine d'années. Sous l'effet de profonds changements sociaux, se marier semble cesser d'être un impératif communautaire pour devenir une question de choix personnels. Si, aujourd'hui, le mariage reste un événement chargé de sens, marque-t-il toujours le passage de la jeunesse à la maturité ? Comment ont évolué les rituels qui le caractérisent ?

"OUI ! Histoires de mariages, 18e-21e siècle" propose une exploration (non exhaustive) des pratiques matrimoniales à partir des collections du Museon Arlaten, de prêts (Mucem, Musée de Salagon, Archives départementales des Bouches-du-Rhône) et d'histoires recueillies aujourd'hui, en Provence, de Salin-de-Giraud à Saint-Rémy-de-Provence, d'Arles à Port-Saint-Louis, de Marseille à Mérindol. Du choix du conjoint à la cérémonie en blanc, jusqu'aux nouveaux modes d'union - et de désunion - le mariage se visite et se revisite !

VOYAGES EN NOCES

La scénographie, élégante, est signée Marion Golmard. Au cœur de l'exposition, comme dans un banquet de mariage, vous passerez de table en table au fil d'un parcours, drôle de valse, en quatre temps : *"S'allier/s'aimer"*, *"S'engager"*, "*Célébrer"* et enfin *"Il se marièrent…"* (autrement dit : "mariage, suites et… fins").

À chaque étape, avec objets, documents et montages audiovisuels, une mise en perspective historique, un rappel de rites oubliés ou au contraire bien vivaces, un point de vue ethnographique permettant de mesurer les évolutions.

Ce voyage en noces se termine dans les chapelles latérales, avec les témoignages recueillis par les équipes du musée dans le cadre de l'enquête-collecte ethnologique réalisée pour l'exposition. Car s'il y a bien une mutation fondamentale, c'est que le mariage et ses préparatifs tendent vers la personnalisation et l'affirmation d'individualités, par le biais de célébrations « sur mesure ». Mais le charme de l'ethnographie, c'est de savoir retrouver les fils qui relient quand même tous ces "Oui !"… D'ailleurs, dans cette exposition comme dans tout bon mariage, tout finit en chansons : jetez une oreille, ou deux, dans la chapelle au juke-box !

Et vous, quelle serait votre histoire de mariage ?

PARLER AU PRÉSENT ET DÉCRYPTER LES PIÈGES DU STÉRÉOTYPE

L'exposition "*OUI ! Histoires de mariages, 18e-21e siècle*" annonce le premier anniversaire du Museon Arlaten rénové. Célébration des noces de coton, *"OUI !"* permet d'explorer le thème du mariage et de l'union en chaussant des lunettes d'ethnologue. Le Museon Arlaten s'engage dans un cycle consacré aux "rites de passage". Le mariage semble être une belle façon de l'ouvrir !

Les rites de passage sont ces pratiques culturelles qui scandent la vie des groupes sociaux. Arnold Van Gennep a élaboré la notion en conduisant un travail encyclopédique dans les années 1930. Pour un individu, ces moments de la vie permettent un changement de statut dans la société ou le groupe d'appartenance, qu'il s'agisse d'une famille, d'un métier ou d'une communauté religieuse par exemple.

Les 40 000 objets de collection et le patrimoine écrit que conserve le musée permettent de traiter de nombreux sujets en lien avec cette grande notion anthropologique des rites de passage. La naissance par exemple, ne serait-ce qu'à travers le fameux diorama de *la Visite à l'accouchée*. Ces rites sont par ailleurs des *"faits sociaux totaux"*, selon Marcel Mauss, qui touchent tout le monde, de près ou de loin, individus et institutions, sphères intime, familiale, sociale, professionnelle, économique, juridique… Ils interrogent ainsi la dynamique de toute une société, ses valeurs, ses modes de fonctionnement et ses mutations. Ainsi, le mariage permet de croiser l'histoire individuelle et la grande histoire, sociale et culturelle.

Pour la première exposition temporaire, le thème met en valeur quelques trésors des collections : une armoire, des globes de mariage, les alliances de Frédéric et Marie-Louise Mistral… Tout au long du parcours permanent, le mariage y a déjà une bonne place, de la robe de mariée d'Angèle Vernet, première reine d'Arles, à la bago d'ai en passant par la vitrine sur les rituels de mariage gitan.

RÉCITS D'HUMANITÉS

L'approche diachronique de l'exposition, sur trois siècles, permet de cerner le sujet d'un point de vue historique pour mieux appréhender et comprendre ses expressions contemporaines. *"OUI !"* est le récit d'histoires de mariages et de points de vue sur la fonction d'une union. Elle propose aussi des clefs de lecture, ouvre des perspectives et oriente vers des questionnements de société. Cela est bien la définition de la place et du rôle d'un musée de société comme le Museon Arlaten.

Une exposition temporaire réunit des patrimoines d'horizons divers. Les collections du musée sont complétées par une centaine d'objets collectés, donnés ou prêtés, notamment par les Archives départementales des Bouches-du-Rhône, le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, le Musée de Salagon et les personnes ayant contribué à une enquête-collecte menée sur le territoire. La vingtaine d'"informateurs" représente autant d'humanités qui ont témoigné sur leur mariage, leur union voire leur séparation, et dont on retrouve les extraits d'entretiens tout au long de cet ouvrage. Chacun et chacune est porteur d'une pratique et d'une mémoire qui ont leur place pour traiter de liens entre singularités et coutumes. Cette enquête-collecte donne la parole aux populations, individus, familles… rencontrées. C'est le terrain - ethnographique - qui tisse la trame du sujet et dessine l'angle d'approche. Il a montré notamment qu'il existait peu d'éléments spécifiquement provençaux dans les rites de mariage.

Si le Museon Arlaten s'intéresse aux modes de vie du territoire, il observe également ce monde qui vient à la Provence et l'appropriation par les Provençaux d'influences extérieures. Une culture et des identités se définissent et s'expriment dans leurs variations et leurs mouvements. **L'exposition *"OUI !"*** illustre ainsi des rites méditerranéens intégrés à des mariages en Provence.

Par ailleurs, le mariage n'est plus perçu comme un prérequis pour fonder une vie de couple et une famille. L'évolution des pratiques et des mentalités, mais aussi du cadre juridique en témoignent, avec, par exemple, l'adoption du Pacs et du mariage pour tous ou, un peu plus tôt dans les années 1960, la disparition de la "puissance maritale" qui a consacré le statut d'égal à égal des époux.

Tout comme la société à laquelle il appartient et qu'il reflète, le Museon Arlaten parle au présent en évitant ou en décryptant les pièges du stéréotype, de l'idée préconçue, de la nostalgie pittoresque, ou de la représentation idéalisée.

Ce décryptage s'exprime également dans la mise en scène. Les expositions temporaires du Museon Arlaten prennent place dans la somptueuse chapelle jésuite. Habiter ce lieu est un défi ! Ses volumes, son histoire, ses marqueurs architecturaux doivent pouvoir laisser place à un univers spatial et visuel propre à chaque exposition. Pour *"OUI !"*, la scénographie permet d'investir l'espace sans le renier et de se détacher des images mentales associées au mariage : éviter, par exemple, une mise en scène genrée, datée ou trop marquée. La scénographie et ses choix graphiques devaient pouvoir parler à tous et toutes, en inspirant à la fois le sens de la fête et celui des histoires, avec sobriété et élégance.

Aurélie Samson

Conservatrice en chef, directrice du Museon Arlaten

TOUT A CHANGÉ, MAIS LE MARIAGE EST TOUJOURS LÀ !

Françoise David, commissaire de l'exposition

PETITS FOCUS SUR UN RITE EN PLEIN BOULVERSEMENT

MUTATIONS

Le mariage est une institution qui s'est énormément métamorphosée depuis 200 ans, avec une accélération particulièrement marquée ces cinquante dernières années. Ces changements affectent aussi bien le rapport au masculin et au féminin, les liens de filiation, le patriarcat… Pendant longtemps, la filiation était établie par le mariage, qui assurait la paternité. Le père était celui que les noces désignaient. Pour le Code civil de 1804, les enfants nés hors mariage, les enfants illégitimes, n'existaient pas. De même, auparavant, les filles entraient dans l'église au bras de leur père et en ressortaient au bras de leur mari, ce qui inscrivait le mariage parmi les outils de domination des hommes sur les femmes.

MYSTÈRES

Il n'y a pas de raison scientifique d'isoler le mariage en Provence des mariages organisés dans d'autres régions. Il n'y a pas de spécificité locale particulièrement remarquable. On observe qu'il y a d'ailleurs très peu de littérature sur le mariage en Provence, alors que les témoignages et documents abondent sur la Bretagne par exemple. Avec Gaëlle Thouzery, co-commissaire de l'expo, nous nous sommes donc plutôt orientées vers une comparaison entre passé et présent. Même si on ne trouve pas nécessairement d'objet ou de document pour illustrer l'ensemble des aspects. Si, aujourd'hui, le cérémonial des fiançailles est en perte de vitesse, on dispose également de très peu de choses sur les fiançailles au temps jadis. Il y a peu de sources, notamment parce que ce n'est pas un rituel religieux. Lors des fiançailles, la bénédiction n'était pas automatique, le clergé catholique restant centré sur le mariage, vrai sacrement.

JADIS, DÉJÀ..

Motif de relatif étonnement : les familles recomposées, ce n'est pas du tout récent, en raison du veuvage fréquent, des décès en couche et des enfants à élever malgré tout. Autre découverte, l'âge moyen au premier mariage est relativement tardif en France aux 17e et 18e siècles, car on doit souvent attendre la mort du père pour obtenir un petit capital: 27-28 ans pour les garçons, 25-26 ans pour les filles, des villes et campagnes.

GROS SOUS

Pendant toute une période, le mariage reposait sur de vastes négociations visant à conserver et transmettre un patrimoine. Dans le sud de la France, le droit romain primait, et les filles étaient exclues de l'héritage : c'était la dot qui faisait office de legs. Le mariage, enjeu patrimonial, établissait donc l'union de deux familles, plus que l'union de deux individus : c'était d'autant plus vrai que le capital était élevé. Dans les classes populaires, les choses ont toujours été plus simples et moins contraintes.

MASCULIN/FÉMININ

On aimerait savoir comment l'emprise du monde masculin a débuté. On aimerait remonter le temps. À chaque pas, on tombe sur le rapport hommes/femmes et ses déséquilibres. Le mariage, au départ, c'est vraiment un moyen d'échanger les femmes entre groupes, à l'échelle de la paroisse. L'objectif est d'éviter les unions consanguines et des règles religieuses ou civiles encadrent la chose, comme le degré de cousinage admis, l'âge légal du mariage ou les règles morales à observer.

LE REGARD DES AUTRES

La communauté pèse lourd. Elle est actrice du mariage. Dans un village, au 19e, le mariage est pris en charge par tous, les familles, la jeunesse… Ce dernier groupe d'âge a ses exigences ! Car se marier c'est quitter le groupe des jeunes. On doit donc quelque chose à ce groupe en échange de cette soustraction de deux personnes "à marier". Un repas, une fête… C'est là que se trouve l'origine des enterrements de vie de garçons et de jeunes filles, car les filles aussi peuvent organiser ce genre de repas, de petite fête. Mais attention : la jeunesse peut aussi manifester son désaccord, en refusant un personnage trop vieux, un veuf, ou quelqu'un venant de trop loin. Cela donne les charivaris, ces raffuts organisés à coup de trompettes et de casseroles sous les fenêtres des familles ou de l'époux récusé. Cela débouche sur une négociation, une somme à payer pour avoir la paix ! Malheureusement, sur ces coutumes, nous n'avons aucun objet témoin. Personne en Provence n'était en mesure de nous proposer quelque chose…

POUR LA VIE ?

Pratiquement tout est modifié : les façons de se rencontrer, la célébration du mariage, sa durée et sa fin, la place des parents… Le mariage, institution fondatrice de la paternité, est clairement devenu un outil instituant un lien de couple. Cependant, cette cérémonie, avec tous ses codes bien connus, reste une référence centrale. Tout est ramené à cela, même après le PACS. Nous avons ainsi pour l'exposition documenté un "dé-mariage" ainsi qu'un faux mariage. Nos témoins racontant leur mariage entre hommes décrivent bien à quel point ils ont eu à cœur de jouer et de jongler avec les symboles traditionnels de la noce. Sans doute le mariage est-il ancré en nous, indépendamment des lois civiles et religieuses. Portalis, l'un des pères du Code Civil de 1804, faisait du mariage une institution « naturelle », autrement dit inhérente à la nature humaine. Selon un *"principe universellement reconnu"*, l'intention des époux serait selon lui nécessairement de s'unir pour la vie. *"Le mariage existait avant l'établissement du christianisme"*. Il soulignait d'ailleurs *"l'intention de la perpétuité"* du contrat de mariage, reconnue même chez les civilisations antérieures au christianisme. Mais il arguait aussi de cela pour restreindre les conditions de mise en œuvre du divorce, ce qui paradoxalement montre la fragilité de ce sentiment "perpétuel"…

AFFIRMATION DU COUPLE

En réalité, aujourd'hui, nous tendons à égaliser les conditions, avec la disparition de la notion de "chef de famille" et l'instauration de l'autorité parentale conjointe. Le mariage ne sert plus à encadrer les pulsions sexuelles et à assurer la reproduction. Il n'est plus protecteur de la paternité, il devient un moyen d'affirmation d'un couple, quel qu'il soit, y compris bien sûr le mariage gay.

MALLES OUVERTES
ET VIVANTS SOUVENIRS

Gaëlle Thouzery, co-commissaire de l'exposition

Au-delà de la présentation de collections illustrant les mariages du temps jadis, l'exposition a pour objectif d'en interroger les formes contemporaines, qui tour à tour prolongent des usages traditionnels, les détournent ou inventent de nouvelles façons de ritualiser ces cérémonies.
Pour aborder les questions liées aux nouvelles formes d'union - ou de désunion -, un méticuleux travail d'investigation a été entrepris par les ethnologues du musée. Dix-huit témoins ont accepté de partager les histoires et interrogations relatives au "plus beau jour de leur vie", d'ouvrir les malles contenant de précieux souvenirs et de les confier au musée, afin d'enrichir l'exposition de pièces inédites et porteuses de sens.

DES HISTOIRES, DU SENS ET DES SENS

Car ce sont aussi les récits associés aux objets qui intéressent le Museon Arlaten, et le public est invité à aller à la rencontre de celles et ceux qui ont accepté de livrer leur témoignage, en consultant une dizaine d'écrans intégrés tout au long du parcours : anecdotes cocasses, description de rituels traditionnels, fêtes de non-mariage ou même de démariage… Ce sont autant d'histoires qui redonnent vie aux collections présentées.
Ces entretiens ont également permis d'élargir le propos à des thématiques chères aux anthropologues : les relations de genres ou encore l'importance des liens de filiation sont ainsi questionnées dans deux espaces spécifiques de l'exposition.
Cerise sur la pièce-montée : une installation sonore est l'occasion d'aborder l'histoire de chacun des couples rencontrés sur le terrain à travers une playlist éclectique et enjouée.

L'enquête a été conduite par Kristel Amellal, ethnologue au Museon Arlaten, avec la collaboration de Théo Balcells, Stéphanie Burli, Camille Roudaut, et Gaëlle Thouzery.

“CHACUN A COMPRIS CE QU'IL VOULAIT COMPRENDRE”

EXTRAITS DES TÉMOIGNAGES RECUEILLIS POUR L'EXPOSITION

LES PREMIERS TEMPS

“Et voilà qu’un soir, un samedi soir, on était assises à ma table avec mes cousines et des amies et on attendait qu’un garçon galant vienne nous inviter. Et moi, tranquillement je regardais quelqu’un...
Je n’allais pas au bal, comme on disait au balèti, pour me trouver un mari, hein ? Mais Guy, quand je l’ai vu, j’ai dit : Qu’est-ce qu’il est beau, ce garçon ! Je le revois encore, appuyé contre le pilier dans la salle des fêtes. On a eu le coup de foudre, si l’on peut dire.”
Huguette

“La motivation pour m’inscrire sur Tinder à la base c’était plutôt : tout le monde le fait, mes potes le font, mon ex le fait alors moi aussi je le fais. Donc c’était un choix contraint on va dire.”
Antoine

“Une femme, dont je ne connais pas le nom, a arrangé le mariage entre mon père et ma mère. Finalement, ils se sont rencontrés, mais peu de temps après ils se sont mariés sans se connaitre pratiquement. Comme vous pouvez le voir sur la photo, ils avaient mis leur plus belle tenue, même s’ils vivaient dans la misère : pour paraitre, c’était comme ça.
Il y en a pas mal à Port-Saint-Louis qui ont fait ce type de mariage, qui se sont mariés sans se connaitre.
Nous, on n’aurait jamais accepté de se marier dans ces conditions-là.”
Christophe

VALEURS

“Généralement, c’est toujours le papa qui est un peu mis en avant, parce qu’il est fier d’accompagner sa fille. Le marié est toujours en recul parce que la mariée est presque toujours au-devant … Mais là, on était deux garçons et je pense que c’était un moment de fierté aussi pour nos mamans… et pour nos sœurs, et pour nos grands-mères, parce que c’étaient elles nos témoins. Ce n’étaient que des femmes qui nous entouraient, c’étaient des femmes qui nous amenaient devant le maire, c’étaient des femmes qui témoignaient pour notre mariage… et c’est vrai que le symbole d’être accompagnés par nos mamans, je crois que c’est un symbole fort, parce que c’est la fierté d’une maman aussi et c’est un très bel hommage qu’on peut aussi rendre finalement dans un mariage entre deux garçons… ”
Guillaume et Thomas

“D’ailleurs sur l’acte de mariage de mes grands-parents grecs, il y a toute la dot de répertoriée. Toute la dot, tout ce que ma grand-mère a apporté : une chaise, une table, un dessous de lit, des trucs comme ça quoi. Une chanson a été faite dans les années 1930, qui détaille et s’amuse de chaque élément de la dot, elle parle de vieux matelas troués... Tout ça pour dire qu’on y mettait tout, tout était répertorié : même une chaise trouée, un tapis usagé. Ça faisait partie de la propriété de la future mariée.”
Christophe

“C'était en Grèce, on a été dans une bijouterie, il m’a offert une bague. On regardait les bijoux, j’ai dit : Tiens, je vais t’acheter une bague… Elle l’a essayée, elle l’a mise, voilà... Une bague grecque, avec les formes grecques. Avec une frise grecque. Je ne suis pas très ”bijoux”, donc, un truc simple. C’est comme ça qu’on avait fait, en petit comité, tous les deux, à l’étranger. Chacun a compris ce qu’il voulait comprendre et c’était fait...”
Edwige et Georges

“On ne perd pas nos racines, on ne perd pas nos coutumes et on reste tout le temps en famille, ce qui fait que nous sommes une communauté très soudée. Les enfants se marient ensemble, entre familles, ça fait que, bon, on ne perd pas cette... cette dignité qu’on a entre nous, nos valeurs gitanes. Peut- être que, pour certaines personnes, ça ne veut rien dire les valeurs qu’on a, mais pour nous c’est très important de garder notre état.”
Ramuntcho

RELIONS-NOUS

“Quand même, il y a quelque chose qui se recrée et qui fait qu’on aura un respect mutuel. En gros, c’est ce qu’on va dire rapidement, et qu’elle m’avait dit un jour : il y aura toujours une soupe à la maison pour toi.”
Hervé

“Au moment du henné, on a la famille, les copines, les tantes, c’est la famille proche. C’est un moment convivial où tout le monde mange : on pose de tout, des brioches, des gâteaux arabes, un maximum de choses pour que nos invitées se sentent bien et à l’aise. Je ne suis pas seule, tout le monde est là, et ça fait du bien de partager ce moment avec la famille, les amies, les voisines très proches. Ce sont des moments entre filles que j’aime beaucoup, on peut échanger sans avoir peur, sans se cacher, sans tabou.”
Fairouz

“L’atelier méditerranéen c’était la maman de Guillaume et sa sœur et notre amie ; l’atelier normand c’était ma mère, ma tante et deux autres amies, qui servaient des spécialités de la Normandie ou de la Méditerranée.....Je me souviens d’une rouille sétoise avec des poulpes etc. Les amis ont joué le jeu, tout le monde a mis la main à la pâte le vendredi et le samedi matin, pour participer à la préparation du repas du soir. C’était un mariage participatif !”
Guillaume et Thomas

C'ÉTAIT UN PEU FOLKLO

“Enfin, ça a été un peu folklo, mais on s’est bien amusés. Il y avait des taureaux, j’avais même quelques musiciens qui jouaient. Voilà, ça a fait une bonne fête et puis le soir, c’est parti un peu... Ça devait se finir et puis ça ne s’est jamais fini. Je sais qu’à l’apéritif, c’était devant chez moi aux Saintes, et en peu de temps il y a eu dix litres de pastis qui sont partis, sans compter le reste. Et puis les gardians qui nous avaient offert l’abrivado, tout le monde est venu, mais je crois qu’il y avait cinq agneaux qui tournaient sur les broches.”
Magali

“J’ai été célébrant laïc du couple de mes meilleurs amis. On a en charge tout le déroulé de cette cérémonie qui comporte plusieurs temps, qui est un peu un mélange d’une cérémonie civile et d’une cérémonie cultuelle avec l’arrivée de la mariée, l’arrivée du marié, puis des discours, des échanges de vœux et des rituels. Mais la cérémonie est construite par les mariés, en fonction de leur vie souvent, de leurs goûts, du choix du lieu. Il y en a qui le font sur la plage, ça va donc être plutôt une cérémonie en lien avec le sable ou l’eau... Les cérémonies varient aussi selon les origines des couples, parce que parfois interviennent aussi des traditions liées aux origines des personnes ou à leurs occupations.”
Elsa

“C’était un mariage provençal, puisque je me costume depuis des années, enfin je me costumais, plutôt. J’avais décidé de ne pas me marier en blanc. De toute façon je trouvais que j’étais trop vieille et puis je trouvais ça ridicule. Une fille de 30 ans qui a fait les 400 coups... Je voulais m’habiller en Arlésienne ça c’est sûr. Et je voulais m’habiller en rouge. Et je n’ai pas trouvé le rouge qui me plaisait, j’ai pris du bleu canard-bleu vert.

Parce que je me suis toujours habillée : pour la communion de mon fils je me suis habillée, pour les obsèques de ma mère je me suis habillée. Pour moi c’est normal que je me costume.”
Magali

LES TEMPS DE L'EXPO

UNE VALSE EN… QUATRE TEMPS

Les histoires de mariage se nouent, se lovent, se fêtent et se poursuivent autour de quatre séquences.

S'ALLIER / S'AIMER

Des siècles durant, le mariage est resté l'alliance de deux patrimoines et de deux familles, déterminantes dans le choix du conjoint. L'homogamie était la règle : on se mariait entre groupes d'un niveau social équivalent et, en milieu rural, proches géographiquement. Un mariage entre pairs, reposant sur une division des tâches et donnant lieu à la fondation d'une famille, consolidait l'édifice social traditionnel. Mariage et amour romantique ne sont associés que tardivement, à partir de la fin du 18e siècle.

Depuis le milieu du 19e siècle, en Europe occidentale, le mariage n'unit plus nécessairement deux familles, mais plutôt deux individus. La parentèle est moins dominante dans le choix du conjoint. Si, dans certaines familles, l'avis des parents est attendu pour valider la décision du couple, la réponse est souvent favorable. Mais on remarque que l'homogamie reste stable, malgré l'élargissement du "marché matrimonial" et la multiplication des mariages mixtes. Les mécanismes de sélection, les lieux de rencontre sont souvent socialement déterminés, rappelant que, encore de nos jours, qui se ressemble s'assemble.

Et l'amour dans tout ça ?

L'attirance mutuelle entre les futurs conjoints est longtemps restée facultative. Les fonctions principales du mariage restaient la procréation et la stabilité sociale. Pour l'Église catholique, le but du mariage est l'enfantement, pas le plaisir. Les sentiments sont réprouvés : on ne préfère pas sa femme à Dieu. Le mariage d'inclination, fondé sur un partage de sentiments, apparaît à la fin du 18e siècle en littérature. Il faudra presque deux siècles pour le voir admis par la société.

La fin de la Seconde Guerre mondiale inaugure une "révolution sentimentale". Le sentiment amoureux devient central et indispensable dans la formation du couple. L'amour est considéré comme plus important que le mariage, devenu optionnel. La fin de l'amour peut signifier la fin du couple ou du mariage.

« Marie-toi à ta porte avec gens de ta sorte »
Des unions arrangées et arrangeantes
Espérer
Se rencontrer
Le mariage, une nécessité sociale
Le mariage pour tous

S'ENGAGER

Alors que les jeunes gens se rapprochaient, les familles menaient les tractations en vue du mariage. Les fiançailles signifiaient qu'un accord était conclu. Le contrat de mariage était quasi systématique, car l'union impactait le patrimoine financier et matériel. Sa signature constituait un temps fort. La dot, c'est-à-dire les biens que la jeune fille apportait dans sa nouvelle famille, était consignée dans le contrat. L'épouse dépendait ensuite de son mari et de sa belle-famille. L'institution du mariage organisait ainsi la subordination de la femme à la puissance paternelle, puis maritale.

L'allongement des études et l'indépendance financière des jeunes ont modifié les liens entre générations. Les futurs époux, dont l'âge au mariage est de plus en plus tardif, disposent souvent d'un revenu personnel les affranchissant des interventions parentales. L'allègement des procédures de divorce a également modifié le sens de l'engagement dans le mariage, qui n'est plus indissoluble.

Le rapt

En Provence et dans le Languedoc existait la possibilité du rapt : *lou raubatòri*. Pour contraindre des parents rétifs, deux jeunes gens pouvaient s'enfuir ensemble, selon un protocole bien établi. C'était la jeune fille qui, devant témoins, déclarait enlever le jeune homme, afin de lui éviter des poursuites judiciaires. Les témoins en informaient les parents. Les fuyards restaient à l'écart deux jours puis regagnaient leur domicile. Le mariage se tenait généralement peu de temps après.

La dot et le contrat de mariage
Le trousseau
La demande
L'enterrement de vie de célibataire
Offrir, annoncer
La corbeille de la mariée

LES TEMPS DE L'EXPO

CÉLÉBRER

Le jour du mariage a longtemps représenté un évènement social, organisé par la communauté selon des traditions bien établies. Il rendait publique l'union des jeunes gens, mais aussi de leurs familles. Jusqu'aux années 1960, le mariage marquait le début de la vie conjugale et sexuelle. Les séquences de ce jour de célébration conduisaient progressivement les fiancés vers le statut d'épouse et d'époux, c'est-à-dire d'adultes, et opéraient la réunion des deux familles.

De nos jours, en France, plus de 95% des personnes se mariant ont déjà cohabité. Décision du couple, le mariage est souvent la publicisation d'un engagement qui fonctionne déjà. Il ne marque plus un changement d'état. Son déroulé ne suit plus une coutume imposée, mais un plan mûrement élaboré par les mariés eux-mêmes, pour personnaliser *"le plus beau jour de leur vie"*. Évènement scénarisant le couple, le mariage reste une parenthèse rituelle forte, qui consacre les époux devant parents et amis.

Les rituels du mariage
Nuit de noces
La rencontre des familles
Le consentement des époux
La préparation de la mariée
Repas et fête
Le vœu de « constante fidélité »
Le mariage gitan

La robe blanche

En France, jusqu'à la fin du 19e siècle, la robe de mariage n'a pas de couleur exclusive. Le mariage en robe blanche de la reine Victoria en 1840 est généralement considéré comme le début d'une tendance qui va s'imposer internationalement.

Le culte de la Vierge Marie et l'instauration du dogme de l'Immaculée Conception en 1854 encouragent d'autre part l'emploi du blanc et la diffusion de sa symbolique de pureté. À partir de la moitié du 19e siècle, la robe de mariée blanche devient donc symbole de fraîcheur et d'innocence. Elle proclame la virginité de la jeune fille aux yeux de tous. Dès 1950, le succès des robes de prêt-à-porter généralise la norme, y compris dans des sociétés non-occidentales, où le blanc revêt d'autres significations. La robe blanche devient la robe d'un jour.

ILS SE MARIÈRENT… ?

Pendant des siècles, seul le décès d'un des conjoints mettait fin au mariage. Avec le divorce, dont les procédures se sont allégées, les couples ont une alternative de séparation. L'union libre, assortie de lois garantissant l'égalité des enfants nés hors ou dans le cadre du mariage, est désormais généralisée et admise. De nouveaux types de contrats, tels que le pacte civil de solidarité, permettent par ailleurs de légitimer une union. Le mariage n'est plus le modèle majoritaire : 234 000 mariages ont été enregistrés en 2017, contre 416 500 en 1972.

Dans les Bouches-du-Rhône, en 2016 :

• 7 646 mariages ont été contractés, dont 214 du même sexe,

• 5 856 Pacs établis,

• 4 820 divorces prononcés.

Ce recul du mariage ne diminue pas pour autant sa force symbolique et l'on constate que ses codes sont fréquemment réinvestis.

Des unions
Désunion
Ils eurent beaucoup d'enfants ?
Ruptures et résistance du modèle
Mariages en tous genres

Désunion

En France, le divorce est mis en œuvre par l'Assemblée constituante de 1792, au nom de la liberté individuelle. Le Code civil de 1804 en limite fortement les possibilités et la Restauration monarchique le supprime en 1816. Il faudra attendre la IIIe République pour son rétablissement en 1884. Tout au long du 20e siècle, hormis pendant la période vichyste, ce droit s'adaptera aux évolutions de la société.

Le divorce peut avoir un coût social et psychologique élevé ou être accompagné d'un sentiment libérateur plus positif qui peut prendre la forme d'une fête de "démariage", sorte d'inversion du rite nuptial au son des fanfares, accompagnée de ses "garçons de déshonneur".

DANS LA CORBEILLE
DE L'EXPOSITION “OUI ! ”

• **190 objets environ dont 96 prêts** (beaucoup de prêts de particuliers)
Objet le plus ancien : Alliances de la famille de Grille, 1694.
Objet le plus récent : Petit Corps céleste, 2021
Reflet de nos collections, la majeure partie des objets exposés date des 19e et 20e siècle.
Néanmoins, quelques éléments très structurants de l'exposition (noce gitane, robe de Magali, etc.) datent du 21e siècle, reflet de notre travail de collecte.

• **3 institutions prêteuses :** Archives départementales des Bouches-du-Rhône, Musée et Jardins de Salagon, Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée.

• **17 personnes rencontrées entre juin 2021 et février 2022 pour l'exposition parmi lesquelles :**

4 couples :
- 1 couple d'Arlésiens mariés en 1966 (Huguette et Guy),
- 1 couple qui a fait un faux mariage en 2014, 20 ans après leur rencontre (Céline et Grégory),
- 1 couple homosexuel marié en 2018 (Guillaume et Thomas)
- 1 couple “mixte” lui français d'origine grecque (Salin-de-Giraud) et elle française de Mayenne (Edwige et Georges), mariés en 1995 avec 3 cérémonies le même jour : civil, catholique et grec orthodoxe.

5 personnes solos (encore mariées, séparées ou veuves) qui évoquent leur mariage :
- Christophe dit “Christou” (mariage arrangé de ses parents grecs)
- Hervé (un mariage catholique : civil la 1ère année et catholique la seconde année. Il évoque aussi un peu sa séparation)
- Elsa (témoignage plutôt axé sur l'inspiration provençale de sa tenue de mariée. Elle évoque aussi son rôle de célébrant laïc)
- Fairouz (le contrat de mariage dit “khoutouba”, avec le “sdaq” (douaire), la cérémonie du henné, les dattes et le lait 2020)
- Jeannine (veuve, évoque son mariage en 1956 à Arles)

1 personne qui évoque sa séparation
- Magali (avec sa fête de démariage mais elle évoque aussi son mariage)

2 personnes qui témoignent de leurs rencontres à partir de sites de rencontres aujourd'hui :
- Laurence
- Antoine

1 personne qui ne souhaite pas se marier ni avoir d'enfants :
- Marjolaine (ancienne présidente de l'antenne arlésienne de “Osez le féminisme”)

• **L'exposition, c'est aussi le lien avec l'enquête “Gitans d'Arles” qui s'est déroulée de 2010 à 2017 et pour l'expo la sélection de ces 5 témoignages :**
- Miguella (mariage et mouchoir Wapou et Miguella en 2012)
- Ramuntcho (père de la mariée Myriam 2014)
- Dolorès (mère de la mariée Myriam 2014)
- Antoine dit “Payou” (évoque son mariage arrangé)
- Antony (chapelle filiation)

Et enfin, l'exposition c'est aussi des témoins présents mais silencieux, pour lesquels nous n'avons pas de témoignages mais des photos, films ou objets :
- Elsa et Jacques, mariés en 1972 (mariage arménien)
- Corinne et Patrice, mariés en 1996 (mariage en tenue provençale du 18e pour elle)
- Myriam et Billy (Noce gitane 2014)
- Eden et Brian (demandement gitan 2015)
- Linda et Ringo (mouchoir 2016)

Enfin, des prêteurs plus isolés pour lesquels nous n'avons qu'un objet ou des photos dans le pêle-mêle de conclusion.

PROGRAMMATION CULTURELLE
AUTOUR DE L'EXPOSITION

JUIN

Samedi 11, 15h : Visite de l'exposition “OUI !” en langue des signes

Jeudi 16, 18h : Ciné-tchatche, *“La sociologue et l'Ourson”* (E. Chaillou et M. Théry) / Débat avec Irène Théry (Directrice d'études à l'EHESS) et Denis Chevalier (MUCEM)

Mardi 21, 18h : Fête de la musique, *“Le mariage, ça fait jazzer”* avec le Royal Jazz Band

Jeudi 28 et mardi 2 juillet : Stage Photographie de mariage avec Florent Basiletti // dès 13 ans

SEPTEMBRE

Jeudi 29, 18h : Ciné-tchatche, “*Le Sens de la fête*” (E.Toledano et O.Nakache) // Débat avec Florence Maillochon (sociologue, CNRS) et Stéphane Séban (organisateur des Salons du mariage de la Porte de Versailles - sous réserve)

OCTOBRE

Dimanche 2, 10h30 : Muséojeux autour de l'exposition “OUI !” // Dès 6 ans

Samedi 8 à 16h : Conférence “*Les rituels du mariage gitan*” // Kristel Amellal, ethnologue au Museon Arlaten et Jean-Louis Olive, anthropologue.

Jeudi 20 à 18h : Ciné-tchatche : "*Le voyage en Italie*" (R. Rosselini). // Débat avec l'équipe du Museon Arlaten

Samedi 29 et dimanche 30 : Clôture de l'exposition Oui !

• **Samedi 29 :** 12h, 15h et 17h : “*Attitudes habillées*”, Cie Balkis Moutashar (danse)

• **Dimanche 30, de 10h à 18h :** Le studio éphémère “Embrassez-vous” de Philippe Praliaud (photographie)

• **Dimanche 30, 12h, 15h, 17h :** “*Attitudes habillées*”, Cie Balkis Moutashar (danse)

Mais aussi, à la demande, des visites dédiées aux collégiens et lycéens, des activités jeunesse, autour de la mascotte Lou, et… des enterrements de vie de garçon ou de jeune fille.

Renseignements : 04 13 31 51 99
reservation.museon@departement13.fr;

LE CATALOGUE
DE L'EXPOSITION

Éditions Loubatières
132 pages, 23 euros.

Doté d'une magnifique iconographie, ce catalogue calque son plan sur le parcours de l'exposition et fait la part belle aux témoignages personnels, au plus près des vies véritablement vécues.

OUI !

OUI !

Notre
Appli
de visite
est gratuite !
museon ARLATEN
Museon Arlaten
Parcours rapide
Passejado prouvençalo
Audio description
Salle du Rhône et de la mer
iOS
et Androïd
museon ARLATEN
MUSÉE de PROVENCE
LA TRADITION
N'A JAMAIS ÉTÉ
AUSSI MODERNE

Les noces de coton du museon!

LE MUSEON ARLATEN, MUSÉE DE PROVENCE,

UN ÉCRIN POUR LA CULTURE PROVENÇALE

Créé en 1896 par Frédéric Mistral, ce “musée de poète”, ce “poème en objets”, vient de connaître une importante rénovation grâce à l’architecte Michel Bertreux et au créateur Christian Lacroix. L’exposition permanente présente 3500 œuvres et objets ethnographiques issus de très vastes collections. Elle évoque la vie quotidienne et la société provençale d’hier à aujourd’hui. Elle offre un voyage dans le temps grâce à de subtiles ambiances et aux cinq séquences qui scandent son parcours au gré de l’histoire de la muséographie, des dioramas d’époque au numérique en passant par l’héritage de Georges-Henri Rivière. Des contenus multimédia en plusieurs langues enrichissent la visite et la rendent ludique et poétique.

L’un des plus anciens musées d’ethnographie de France, véritable “fabrique à mémoires” de la Provence, est désormais accessible à tous et pleinement ancré dans la société contemporaine.
Le Département des Bouches-du-Rhône a investi 22,5 millions d’euros dans cette rénovation.

Depuis le 14 mai, Le Museon Arlaten propose sa première exposition temporaire :
***“ OUI ! Histoires de mariages, 18e-21e siècle”*. Elle inaugure un cycle consacré aux rites de passage, ces moments charnières qui structurent la vie des individus comme des sociétés.**

CHRONOLOGIE DU MUSEON ARLATEN

1899 : inauguration du premier Museon Arlaten, au second étage du Tribunal de commerce d’Arles

1909 : Avec l’argent reçu pour son Prix Nobel de littérature, Frédéric Mistral inaugure le Museon Arlaten sur son emplacement actuel

2000 : le Museon Arlaten devient un service dépendant du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône

2002 : Obtention de l’appellation “Musée de France”

2016 : annonce du lancement des travaux de rénovation par Martine Vassal, Présidente du Conseil départemental

19 mai 2021 : réouverture du Museon Arlaten

LE MUSEON ARLATEN EN QUELQUES CHIFFRES

LA RÉNOVATION

Coût de la rénovation : **22,5 millions d’euros**
Architecte : Michel Bertreux, agence TETRARC, associé à Pascal Prunet, architecte en chef des Monuments historiques.
1 765 m² ouverts au public (hors escaliers)
dont **345 m²** pour la chapelle - **56** dispositifs multimédia

LES COLLECTIONS

> 40 000 objets dont **3 600 exposés** dans le parcours permanent
> 2 786 bijoux, monnaies et médailles
> 2 934 tableaux
> 324 naturalia (animaux naturalisés ou en bocaux)
> 2 984 pièces de textile
> 305 objets de grande taille (meubles, maquettes, statues…)
> 120 objets aux formats exceptionnels (toiles tendues, charrettes, …)
> 8 386 objets divers en 3D (outils, instruments, objets de dévotion…)

LES FONDS PATRIMONIAUX ARCHIVES ET BIBLIOTHÈQUES

> 15 564 ouvrages patrimoniaux
> 1 099 titres de périodiques
> 416 mètres linéaires de bibliothèques patrimoniales, ouvrages et périodiques
> 178 mètres linéaires d’archives historiques, dont une soixantaine issue de fonds privés
> 70 000 images numérisées

UNE ANNÉE
EN IMAGES

Des visites en provençal aux Escape Games, des ateliers autour des sabreuses de ruban à la musique indienne, de l'art du geste du vannier à l'art de déclamer des poètes, des Chants de Noël à *Mireille* en passant par les âpres mélopées de *De La Crau*, du *Voyage des 10* à *Harry Potter*, le Museon Arlaten a ouvert ses portes en grand !

© Rémi Bénali, Cd13 - Museon Arlaten-musée de Provence, © Lionel Roux, Cd13 - Museon Arlaten-musée de Provence,
© DR, Cd13 - Museon Arlaten-musée de Provence

4 BONNES RAISONS DE VENIR VISITER "LE MUSÉE DE LA VIE VIVANTE"

Rénové en profondeur, plein de surprises, le musée fondé par Frédéric Mistral, véritable "poème en objets", a conservé tout son charme et s'est ouvert à la Provence contemporaine. Vous retrouverez ainsi les fameux **dioramas** mais découvrirez aussi près de soixante **dispositifs numériques** (videéos, textes, lectures en provençal, sons, jeux, musique, créations multimédia...). **Les costumes des 18e, 19e et 20e siècles** sont toujours là mais l'architecture et la muséographie vous réservent bien des surprises. **La Provence contemporaine** est pleinement prise en compte et des créateurs d'aujourd'hui (l'architecte **Michel Bertreux** de **l'Agence TETRARC, Christian Lacroix**...) ont magnifiquement posé leur empreinte sur cette rénovation, en accord avec **Pascal Prunet,** architecte en chef des Monuments historiques.

Pour ceux qui ne connaissent pas ou croient déjà connaître, voici quatre bonnes raisons de venir découvrir le nouveau Museon Arlaten.

UN MONUMENT MAGIQUE

Franchir le seuil du Museon Arlaten, c'est pénétrer dans **un lieu façonné par deux mille ans d'histoire !** Extrémité du Forum à l'époque romaine, demeure aristocratique au Moyen Âge, collège de Jésuites des 17e au 18e siècles, prison et lieu de débats sous la Révolution française, collège puis musée, aujourd'hui rénové, l'écrin du Museon Arlaten est un témoin majeur de l'architecture et de l'histoire arlésiennes, de l'Antiquité au 21e siècle. **Il suffit d'ouvrir les yeux pour y observer les multiples traces laissées par cette longue traversée des siècles.** Aujourd'hui encore, un ensemble de vestiges romains -colonnes, rue, trottoirs et dallages- est visible dans la cour du musée... Nouveauté bienvenue : l'élégante chapelle jésuite et son somptueux retable ont été intégrés au musée, totalement restaurés et accessibles au public.

UN LIEU INSPIRÉ

À partir de 1906, **Frédéric Mistral, Prix Nobel de Littérature,** chantre de la langue et de la culture provençales, déménage dans les bâtiments actuels les collections de son premier "Museon Arlaten" (*musée arlésien*). L'inauguration, lors d'une grande fête de trois jours dans toute la ville, a lieu en 1909. Le but de Mistral : sauver et transmettre mœurs, coutumes et traditions malmenées par la nouvelle civilisation que fait éclore la Révolution industrielle. **Rurale et poétisée, la vision mistralienne de la Provence et du Pays d'Arles plonge ses racines dans l'Antiquité gréco-romaine.** Mais pour autant, le musée, notamment avec les dioramas, utilise les procédés les plus modernes de l'époque pour sa mise en scène, inspiré en cela par les Expositions universelles de la fin du 19e siècle et le musée d'ethnographie du Trocadéro.
Entre mémoire et imaginaire, science ethnographique et présentations suggestives, patrimoine chargé d'histoire et souffle régionaliste, le Museon Arlaten, *"Panthéon de la Provence"* selon son père fondateur, est bien un "musée de poète".

UN MUSÉE DE SOCIÉTÉ

Aujourd'hui, plus de cent-vingt ans après sa création, le Museon Arlaten fait sa mue. S'il veille à restituer toute l'histoire et toute l'ambiance de l'ancien musée ethnographique bien connu des Provençaux, le nouveau Museon, revisité par l'architecte Michel Bertreux (agence Tetrarc), interroge la Provence d'aujourd'hui et les traditions dont elle hérite. Ces traditions, comment sont-elles apparues ? Comment les interpréter ? Quels usages en fait-on aujourd'hui ? Comment s'expriment les mémoires ? Comment se donnent à voir les identités ? Comment se fabriquent de nouvelles façons de vivre en Provence ?
En phase avec la société, le Museon Arlaten interroge son environnement et son public, se nourrit d'enquêtes ethnologiques de terrain. **Et comme au temps de Mistral, il a recours aux technologies de son temps (le numérique, la vidéo, le son, l'image, l'interactivité...) pour donner une nouvelle profondeur et un nouvel éclairage aux 3 600 objets présentés.**

DES COLLECTIONS FASCINANTES

Reflets de la société provençale, chargées d'émotions, les collections ethnographiques du Museon Arlaten sont issues pour l'essentiel de collectes auprès des habitants. Initiées à la fin du 19e siècle par Frédéric Mistral, elles sont sans cesse complétées depuis - ces dernières années dans le droit fil d'enquêtes sur le monde industriel notamment cheminot, la culture taurine, les rituels de mariage, le monde du costume, l'élection des reines d'Arles ou les inondations de 2003. **L'histoire des collections et leurs provenances, intimement liées aux populations, crée un lien indéfectible entre le musée et son territoire. Des costumes aux tableaux, de l'artisanat d'art à l'objet sculpté par un berger, de l'affiche publicitaire à la gigantesque Tarasque, la diversité est au rendez-vous, à travers le temps, l'espace, les mentalités et les modes de vie.** L'art de présenter des collections génère aussi sa propre collection : le musée conserve et vous présente des dioramas et des mannequins centenaires rares, des vitrines de toutes époques, des maquettes... Grâce au Museon Arlaten, vous découvrirez aussi l'art... de faire des musées. Puisant dans ses riches réserves (on ne pourra pas tout présenter en même temps !), s'appuyant sur l'expertise de spécialistes et fort d'une nouvelle muséographie, **le Museon du 21e siècle n'a jamais aussi bien été équipé pour entretenir, restaurer et "faire parler" ses collections.**

LE NOUVEAU PARCOURS

Projet architectural autant que muséographique, la rénovation du Museon Arlaten offre aujourd'hui au public un tout nouveau parcours de visite. Un véritable voyage dans le temps, parmi plus de 3 600 objets puisés dans le quotidien des Provençaux d'hier et d'aujourd'hui, mais aussi une initiation à l'art de faire des musées ethnographiques tel qu'il a évolué depuis le 19e siècle...

UN VOYAGE DANS LE TEMPS

L'art de présenter et de mettre en scène fait parler les objets mais aussi les époques. Au parcours à caractère ethnologique, où l'on interroge les objets pour en saisir le sens et les usages, s'ajoute donc un "musée du musée", tous deux cheminant jusqu'aux questionnements actuels sur la société provençale. **Vous retrouverez donc les dioramas, les costumes, la Tarasque, les amulettes, l'esprit et les œuvres de Mistral** dans des scénographies tantôt fidèles à l'origine, tantôt revisitées pour leur donner une nouvelle profondeur historique. Et vous découvrirez aussi le fruit des **enquêtes contemporaines** conduites par les équipes du musée.
Hier "fabrique à mémoires", le Museon Arlaten est devenu un "musée de société" pour le 21e siècle.
Ce double parcours au cœur du Museon Arlaten se déroule comme **un voyage au fil de cinq Temps,** des fondations du musée jusqu'à aujourd'hui.

TEMPS 1

AUX ORIGINES DU MUSEON ARLATEN

À la fin du 19e siècle, partout en Europe l'industrialisation bouscule les sociétés traditionnelles et les cultures régionales. Les folkloristes craignent de les voir tout simplement disparaître et entreprennent d'en conserver les traces et la mémoire. En Provence, Frédéric Mistral fédère les énergies pour sauver et transmettre la culture dans laquelle il a grandi. Il crée l'un des premiers musées d'ethnographie régionale, non sans réinterpréter et mythifier une culture provençale qu'il enracine dans l'Antiquité gréco-romaine. En 1899, son "*Panthéon de la Provence*" ouvre ses portes. Il le baptise Museon Arlaten ("*musée arlésien*" en provençal).

À voir : *les moulages de statues antiques, la table du Félibrige, la vitrine retraçant la première collecte d'objets, l'anthologie sonore de la littérature d'oc...*

TEMPS 2

LE MUSÉE DES ANNÉES 1900. LA PROVENCE SELON FRÉDÉRIC MISTRAL

Quand il ouvre ses portes à la fin du 19e siècle, le Museon Arlaten fait sensation auprès de ses premiers visiteurs. Ils y découvrent, au gré des salles imaginées par Frédéric Mistral, une Provence idéalisée et mythique, reflet de l'intérêt des folkloristes pour une culture perçue comme préservée des bouleversements de la modernité. Scènes de la vie quotidienne, activités sur le Rhône et la mer, fêtes et croyances sont explorées à travers d'étonnantes reconstitutions peuplées de mannequins grandeur nature et des mises en scène accumulatives héritées des expositions universelles et du musée d'Ethnographie du Trocadéro. La culture régionale est ainsi célébrée par d'innovantes présentations muséographiques qui ont été conservées et témoignent aujourd'hui encore du Museon Arlaten de Frédéric Mistral.

À voir : *les dioramas de la Visite à l'accouchée et de la Veillée calendale, la salle dédiée aux pêcheurs et mariniers, la salle Festadiero dédiée aux rites, aux légendes et aux fêtes populaires...*

TEMPS 3

LE MUSÉE DES ANNÉES 1940 FOLKLORE ET IDENTITÉ

Si le Museon Arlaten perd de son souffle après la disparition de Frédéric Mistral, la science folklorique connaît d'importantes évolutions, développant ses méthodes et son cadre théorique. Un nouveau mode d'exposition voit le jour, valorisant des présentations plus didactiques. Si certaines salles du Museon Arlaten rappellent encore "le musée de Mistral", d'autres sont réaménagées dans un effort de simplification et de pédagogie à l'initiative du nouveau conservateur, Fernand Benoit, qui retrace l'histoire du costume régional et renforce sa valeur de symbole identitaire. Sous le régime de Vichy, le musée est touché par la politique culturelle "nationale", qui prend appui sur les musées régionaux pour faire l'apologie des valeurs rurales traditionnelles.

À voir : *les salles des costumes (18e, 19e, 20e), les bijoux, le mobilier provençal…*

TEMPS 4

LE MUSÉE DES ANNÉES 1970. LUMIÈRE SUR LES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES

L'effervescence des années d'après-guerre place les cultures populaires au cœur des musées. L'ambition est de témoigner des relations des hommes avec leur milieu naturel et de prendre en compte le visiteur dans son interaction avec l'exposition. Dans les galeries du nouveau bâtiment du Musée National des Arts et Traditions Populaires à Paris, ouvertes en 1972 et 1975, Georges-Henri Rivière réinvente l'art de mettre en scène les objets ethnographiques. Ses techniques d'exposition sont inspirées du théâtre : fond noir, éclairage scénique, silhouettes figurées sans l'artifice des mannequins. Pour diffuser cette muséologie nouvelle, Rivière travaille en étroite collaboration avec les musées régionaux, dont le Museon Arlaten. Un troupeau de moutons, l'élevage des taureaux, un atelier de fabrication de paniers sont autant de mises en scène évoquant ces recherches et collaborations.

À voir : *la cabane camarguaise, les vitrines de la transhumance, de la vannerie, du monde du taureau…*

TEMPS 5

LE MUSÉE D'AUJOURD'HUI. HISTOIRES DE VIE ET POINTS DE VUE SUR LA PROVENCE CONTEMPORAINE

Depuis le début des années 1980, les musées d'ethnographie ne se définissent plus comme des lieux de certitude scientifique. Dénommés aujourd'hui musées de société, ils traduisent les différents points de vue de la société et les expositions cherchent à interpeller le public. Partie prenante de ces évolutions, le Museon Arlaten propose une nouvelle approche du territoire et questionne l'identité. Des ethnologues mènent des enquêtes auprès de la population provençale. L'expression des mémoires, la mise en scène de l'identité, les nouveaux usages des traditions sont autant de portes d'entrée vers la découverte d'une société dont les différentes composantes se réinventent sans cesse, s'affirment et se font écho.

À voir : *la fresque multimedia, les vitrines des cheminots, des gitans, les témoignages et objets issus des enquêtes contemporaines conduites par l'équipe scientifique du musée.*

FIDÉLITÉ
ET INNOVATION

Le nouveau parcours permet de retrouver certaines salles, vitrines, espaces "comme avant". D'autres séquences sont refondées. La salle du Rhône et de la mer, créée par Mistral mais disparue depuis les années 30, est reconstituée d'après archives. Enfin, deux grandes nouveautés viennent rythmer la visite :

- le grand escalier, conçu par l'architecte de la rénovation, **Michel Bertreux,** associé de l'agence d'architecture **TETRARC,** est sublimé par deux créations de **Christian Lacroix**. Distribuant tous les étages, son décor a été conçu par le grand styliste arlésien comme "*un geste de gratitude et d'amour*" pour le collections du Museon Arlaten ici assemblées et recomposées librement dans deux grands totems de verre rétro-éclairés.

- la Chapelle des Jésuites, totalement restaurée, est enfin rattachée au musée et offre un cadre et un volume somptueux aux expositions temporaires. Après la grande rétrospective consacrée à l'été 2021 par les Rencontres de la photographie à l'œuvre de Sabine Weiss, voici venir notre exposition *"OUI ! Histoires de mariages, 18e-21e siècle".*

56 DISPOSITIFS MULTIMÉDIA ET UNE APPLI POUR FAIRE PARLER LES COLLECTIONS

L'image, le son, l'interactivité sont utilisés pour magnifier les objets, en révéler quelques secrets et **enrichir l'expérience du visiteur.** Celui-ci peut ainsi plus facilement interpréter ce qu'il a sous les yeux, grâce à des mises en perspective inédites. Mais pas question bien sûr de faire disparaître les richesses patrimoniales derrière des écrans de toutes sortes ! Au contraire, un nouveau souffle leur est donné, grâce à de multiples possibilités d'approfondissement, de découvertes, de mises en contextes historiques.

En fin de séquence, des **espaces d'interprétation** permettent à travers des films, des jeux et des quizz sur écrans interactifs de faire le point sur ce que l'on a vu. D'autres espaces sont plus **poétiques**, offrant aux visiteurs de contempler de véritables créations multimédia, fresques sonores et visuelles permettant de marier propos scientifique et regard artistique.

L'APPLI

Le compagnon de visite du Museon Arlaten, musée de Provence est téléchargeable au format iOS ou Androïd gratuitement sur les plateformes habituelles. Muni de votre casque, laissez-vous guider par les commentaires avisés des agents du musée pour une visite audioguidée !

L'Appli vous permet de parcourir toutes les salles en écoutant des commentaires en trois langues. Elle offre aussi une visite en provençal et un parcours en audio description…

Très facile d'utilisation, ce "compagnon de visite" virtuel a été réalisé par Smartapps, spécialiste mondialement reconnu.

Sur smartphone ou tablette, il vous permet d'effectuer une visite rapide en 45 mn mais propose aussi des points d'arrêt autour des objets ou espaces remarquables. Doté d'un glossaire, de plans et de points d'intérêt géolocalisés, il est disponible en français, anglais et espagnol et propose dans toutes les versions un parcours en provençal.

UN MUSÉE ACCESSIBLE À TOUS

Le musée avec les enfants : mission possible ! Des outils d'exploration sont disponibles sur demande à l'accueil et des jeux sont à découvrir dans les dispositifs numériques tout au long du parcours dans le musée. Une série de jeux comme le "Quizz de l'Antiquité provençale", "Game Of Rhône", "Cerco que Cercaras" (Cherche toujours), "Des habits et nous", "Planète Mas", "Mistral contre Rivière, le match des muséographes"... viennent agrémenter le parcours de visite. Les familles peuvent aussi retirer à l'accueil un sac Muséojeux, sac à malice grâce auquel les parents, enfants, ados, grands-parents, nounous et les autres sont mis au défi de mimer, chantonner, imaginer sans avoir peur de se tromper, pour une exploration et une découverte ludique du musée.

Les personnes en situation de handicap pourront également pleinement profiter du musée. Entièrement accessible, celui-ci propose **un parcours tactile** pour une visite de l'exposition permanente en toute autonomie pour les visiteurs malvoyants ou non-voyants. L'audiodescription de ce parcours est téléchargeable via une application. Des installations sonores jalonnent le parcours et des activités adaptées sont régulièrement programmées au musée.

Le musée propose également une variété d'activités et de dispositifs adaptés aux personnes sourdes et malentendantes. Des visites en LSF sont régulièrement programmées et l'accueil et la salle de conférence sont équipés d'une boucle à induction magnétique.

Un livret FALC est également à disposition des personnes en situation de handicap mental ou psychique. Il a été élaboré par le secteur des publics du musée, en collaboration directe avec des jeunes issus des publics concernés. Ce livret permet aux personnes qui en ont besoin d'avoir une document d'aide à la visite Facile À Lire et à Comprendre.

Les scolaires, les chercheurs, les publics et acteurs du champ social bénéficient également d'accompagnements sur mesure.

museonarlaten.fr

LE COMITÉ DU MUSEON ARLATEN

"Association fondatrice", le Comité du Museon Arlaten fut créé par Frédéric Mistral en 1899, quand il fit don des collections au Département des Bouches-du-Rhône. Il est "absolument autonome" et "se renouvelle de lui-même", avec un nombre limité de titulaires et suppléants, tous bénévoles. Selon la volonté du poète (où l'on reconnaît sa lucidité quant à l'instabilité des groupements militants), aucun de ses membres n'est désigné par une instance extérieure, sauf un représentant du Conseil départemental. Ils ne sont choisis qu'au vu de leur expérience dans des domaines dont la complémentarité constitue la richesse du Museon Arlaten : la vie, l'œuvre littéraire et linguistique de Mistral, l'histoire du musée, et tout un ensemble des savoirs historiques, ethnographiques, artistiques, folkloriques, tauromachiques, couvrant les territoires représentés en priorité, la ville d'Arles, la Camargue, la Crau, la Provence, la vallée du Rhône... Conformément aux dispositions prises par Jean-Maurice Rouquette, qui fut son président de 1986 à 2019, le Comité est associé aux décisions du Conseil départemental sur l'administration et le développement du musée. Il finance certaines acquisitions d'objets ou de documents, ainsi que la dotation du Prix Frédéric-Mistral de littérature provençale. Et il est actuellement engagé dans un travail de longue haleine, touchant les informations destinées au public, qui doivent sans cesse être vérifiées et actualisées en fonction des progrès de la recherche.
Fier d'être partie prenante dans la renaissance du Museon Arlaten, le Comité souhaite à tous de (re) découvrir ce monument de la culture provençale, à la trajectoire fascinante !

Claude Mauron, président du Comité du Museon Arlaten.

En 2022, le Comité du Museon Arlaten est composé de Mesdames Anne Lambert-Verdelhan, Odyle Rio, Dominique Serena-Allier et de MM. Joël Bartolotti, Jacky Dellanegra, Claude Mauron, Henri Moucadel, Clément Trouche et Rémi Venture. Le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône est représenté par sa vice-présidente déléguée à la Culture, Mme Nicole Joulia.

LE MUSEON ARLATEN
EN PRATIQUE

TARIFS

Entrée GRATUITE tous les 1ers dimanches de chaque mois !

Tarif plein : 8 €

Tarif réduit : 5 €

- Groupes de 10 personnes et plus,
- 18 à 25 ans ou détenteurs du Pass e-jeunes,
- Personnes de plus de 65 ans,
- Détenteurs de la carte Solidarité 13,
- Adhérents d'associations conventionnées avec le Conseil départemental.

Tarif Famille* : 12 €

Abonnement Carte Fidelita** : 20 €

Gratuité :

- Moins de 18 ans, titulaires de la carte "Collégien de Provence" et un adulte accompagnant, scolaires, étudiants et centres sociaux.
- Bénéficiaires des minima sociaux (demandeurs d'emploi, RSA, minimum vieillesse), détenteurs de carte mobilité inclusion.
- Enseignants titulaires Pass éducation, journalistes, personnels du ministère de la Culture et des Monuments historiques, ICOM, ICOMOS, guides-conférenciers, agents du CD13, Pass My Provence ambassadeurs, adhérents d'associations dont la convention avec le CD13 précise dûment la gratuité, porteurs du costume arlésien, majoraux du Félibrige.

* Toute Famille constituée de 2 adultes accompagnant 2 à 7 enfants de moins de 18 ans.

** Carte d'abonnement valable un an avec un accès illimité au musée et aux visites guidées

PHOTOS

Les photographies et vidéos sans pied et sans flash sont autorisées dans les collections permanentes.

ANIMAUX

Animaux interdits sauf les chiens-guides d'aveugles.

CONFORT DE VISITE

Tous nos espaces sont accessibles pour les personnes à mobilité réduite, y compris la Chapelle des Jésuites, par des rampes d'accès et un ascenseur.

Le musée met à votre disposition :

- Un **vestiaire**
  NB : Il est recommandé de ne pas venir avec des bagages, valises ou sacs encombrants. Cependant, le Museon Arlaten met gracieusement à votre disposition des casiers consignes. Les objets déposés doivent être retirés le jour même. Le dépôt d'objets de valeur engage la responsabilité du déposant.
- **Fauteuils roulants** pour les personnes ayant une station debout pénible
- **Sièges cannes**
- Distributeurs de **boissons et snacks**
- Espaces de **détente** dans la cour intérieure
- **Wifi** gratuit
- **Table à langer**
- Boucle à induction magnétique, pour les personnes appareillées
- **Tablettes** en prêt pour les personnes non équipées souhaitant accéder au parcours audio-guidé (Disponible bientôt)

museon ARLATEN

CONTACTS

Conseil départemental
des Bouches-du-Rhône
SERVICE DE PRESSE
service-presse@departement13.fr
04 13 31 15 28

DÉPARTEMENT BOUCHES-DU-RHÔNE